

Prélude

pour un poisson ROUGE

Dossier Pédagogique

Préambule

Sensibiliser les enfants

Dans certains cas, la venue au spectacle est pour les enfants une première expérience. Il peut être intéressant d'en profiter pour leur apprendre quelques principes de base.

Attention au blabla...

Quand on va voir un spectacle, on a le droit de rigoler et de participer si le personnage nous y invite. Mais attention ! Quand on parle trop pendant un spectacle, on gêne tous les gens qui sont assis autour de nous, et on gêne aussi l'artiste qui entend tout ce qui se passe dans la salle. Alors attention à ne pas faire trop de commentaires !

Les applaudissements

Les applaudissements sont la plus belle chose que l'on peut offrir à un artiste quand on a aimé un spectacle. Inutile cependant d'applaudir à tout bout de champ... On applaudit en général soit pour dire « Bravo » à un exploit, soit pour dire « Merci » à la fin du spectacle. Plus on applaudit fort, plus on a aimé !

La magie du spectacle

Aller voir un spectacle est quelque chose de magique. Un artiste vient spécialement de très loin pour faire un spectacle rien que pour vous ! Alors profitez-en et régalez-vous...

A l'attention des parents et encadrants

Tout d'abord, il va de soit qu'une entrée dans la salle « dans le calme » est forcément propice à la bonne réception du spectacle par les enfants. Une entrée tranquille, par classe ou par petit groupe est souvent très bénéfique.

Ensuite, nous invitons tous les encadrants à s'installer avec les enfants, de manière à pouvoir intervenir rapidement en cas de débordement. C'est également une démarche pédagogique dans le sens où nous pensons que le temps du spectacle est un moment de partage aussi bien pour les petits que pour les grands. Profitez-en autant qu'eux et avec eux !

La place de l'adulte n'est parfois pas évidente à trouver, entre intervenir trop pour maintenir le calme et laisser les enfants réagir à un spectacle (qui par définition est un spectacle vivant). Nous faisons appel à votre bon sens pour déterminer quand intervenir.

Ne soyez pas surpris, certains moments peuvent créer chez les enfants des moments d'euphorie collective assez cocasse ! Cela fait partie de l'écriture du spectacle et l'artiste est en mesure de faire revenir la salle à un calme relatif. Si les enfants restent bloqués dans l'excitation, il peut être bon des les accompagner pour retrouver une énergie normale...

Enfin, lorsque le spectacle est terminé, du matériel très fragile reste en place sur l'espace scénique. Merci de veiller à ce que les enfants ne s'approchent pas du matériel.

Et bien évidemment, bon spectacle !



Biographies



Jérémie Philippeau – Artiste

«Mort terrassé par un dragon en tentant de sauver sa famille», voici l'épithète qui ornera la tombe de Jérémie, dit-on. Jérémie est un artiste complet aux multiples facettes. Il se forme grâce à différents stages (conte, cascade, dramaturgie...) et cours privés (violoncelle, arts martiaux, cirque, chant...) durant ces 6 dernières années. Cela lui permet de travailler comme mercenaire dans de nombreux projets, autant en jeune public qu'en tout public.

Il cultive ses goûts pour le fantastique et le burlesque, c'est donc tout naturellement que ses créations s'en trouvent fortement imprégnées : Corbeau vole la lumière en 2012, L'Arancelle en 2015 ou encore Le cauchemar de Grimm en 2016 pour ne citer qu'elles.

Entre pêcheur à la mouche professionnel ou interprète dans la nouvelle création de la cie Sans Gravité en 2016, le choix fut rude, mais salutaire.



Rémi Lasvènes – Metteur en scène

L'apesanteur ? Même pas peur ! À 34 ans, Rémi Lasvènes est un grand enfant (de la balle), qui se plaît à défier les lois de l'attraction dans de renversants numéros de jonglage où ses balles paraissent rejoindre les airs telles des bulles de savon. Cette technique inédite, aussi appelée « jonglage antigravitationnel », est la spécificité de Rémi.

Magique ? Presque, car pour créer cette illusion d'un monde sans gravité, Rémi s'est initié aux secrets de la magie nouvelle au Centre National des Arts du Cirque. Bien avant cela, c'est à onze ans que cet artiste rêveur fit ses premiers pas dans l'arène pour s'initier aux arts du cirque, dont son grand-père lui avait donné le goût.

Aujourd'hui, Rémi se tourne vers la mise en scène avec un solo joué par Jérémie Philippeau, dédié spécialement au jeune public, dans la même lignée que son précédent spectacle Uitwaaien.

Le violoncelle dans l'histoire

Avant le 15^e siècle, il existait des instruments à cordes. Par exemple le **luth**, ou la **harpe**. Les musiciens pinçaient les cordes avec la main pour jouer de la musique (d'une manière assez proche de la guitare aujourd'hui). Ces instruments avaient des sons aigus et on les utilisait pour accompagner les chanteurs, qui eux aussi chantaient de manière aigüe et nasales (comme l'Inde et la Chine le faisaient encore très récemment).

Au début du 15^e siècle, l'arrivée de l'**archet** dans l'Europe a suscité l'apparition de nouveaux instruments à cordes : la famille des violes. Il en existait de toutes les tailles.

Au milieu du 15^e siècle, les compositeurs flamands commencèrent à faire chanter leur musique par des hommes, donc avec des sons plus graves. La '**Basse de viole**', ancêtre du violoncelle, est alors apparue. Elle pouvait accompagner ou imiter la voix des chanteurs.

Cet instrument eut beaucoup de succès à la Renaissance, notamment en Angleterre et en France.

La Basse de viole s'appelle bientôt la **Viole de gambe** (parce qu'on la tenait entre les jambes).

Au 16^e siècle, on constate peu à peu que la viole de gambe manque d'amplitude par rapport au violon qui vient d'être inventé.

Des **luthiers** (ceux qui fabriquent les instruments) italiens inventent donc le violoncelle, qui a à peu près la même taille que la viole, mais qui a une sonorité plus brillante, est qui est limité à 4 cordes au lieu de 6 pour la viole, ce qui facilite la virtuosité des instrumentistes car l'archet ne frôle plus plusieurs cordes en même temps.

Il a fallu du temps pour que les français, qui aimaient beaucoup la viole de gambe, découvrent le violoncelle grâce à des tournées de violoncellistes Italiens au début du 18^e siècle.

Petit à petit le **violoncelle** évince la viole de gambe.

Le succès du violoncelle est tel que même des princes le pratiquent en Autriche et en Prusse (par exemple Frédéric-Guillaume II). Cela permet un grand développement du répertoire pour violoncelle. En effet, à cette époque, c'est grâce aux commandes passées par des Rois, Princes, Impératrices, que les musiciens peuvent vivre et pratiquer leur art.

Vers 1720, **Bach** explore le premier toutes les richesses du violoncelle dans ses 6 Suites pour violoncelle seul, qui font encore aujourd'hui partie de la vie quotidienne de tous les violoncellistes du monde.

Depuis le 19^e siècle, pratiquement tous les grands compositeurs ont écrit des partitions pour violoncelle : à l'époque pré-romantique, puis romantique, la chaleur de la sonorité du violoncelle correspond au besoin d'exprimer la passion et les sentiments. (*recommandation* : écouter l'Élégie de Gabriel Fauré, ou le Concerto pour violoncelle de Dvorak)

Au 20^e siècle, le violoncelle peut particulièrement bien exprimer la tradition hébraïque, ainsi que l'illustrent les œuvres de Max Bruch ou Ernest Bloch ou encore les chants juifs transcrits par la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton dans un enregistrement devenu célèbre.

Durant la dernière décennie, le violoncelle a également fait son entrée dans la 'Pop music' ou la chanson française, dans le Rock, le Rap, le Jazz ou les musiques du monde :

- Johnny Halliday,
- Alain Bashung
- Two cellos
- le groupe Apocalyptica, qui fait du hard rock à 4 violoncelles





Cirque et Magie Nouvelle

Depuis 2009, la compagnie Sans Gravité s'inscrit dans ces deux concepts, en s'intéressant particulièrement à l'articulation entre les arts du cirque et ceux de la Magie Nouvelle.

Le Nouveau Cirque

Le Nouveau Cirque est un type de spectacle de cirque dans lequel plusieurs genres artistiques sont combinés et où il s'agit moins de présenter des numéros incroyables que de représenter des réalisations artistiques poussées.

En complément du cirque traditionnel où le divertissement et le spectaculaire priment, le nouveau cirque cherche davantage à donner du sens et présente un propos, une vision artistique personnelle à chaque artiste. La volonté n'est plus de juxtaposer plusieurs numéros sans lien logique ou dramaturgique entre eux, mais au contraire de développer un spectacle complet, qui fait sens, dans lequel la notion même de numéro tend à disparaître.

Dans les années 80, le nouveau cirque a fait ses preuves avec notamment le Cirque du Soleil, le Cirque Plume, Archaos, Zingaro. Aujourd'hui, on dénombre des milliers de compagnies de nouveau cirque à travers le monde.

La Magie Nouvelle

Le terme Magie Nouvelle a été choisi en lien direct avec le Nouveau Cirque et à ce qu'il a apporté au spectacle vivant. Il s'agit d'une notion récente puisque le mouvement est apparu au début des années 2000.

Pour les compagnies de Magie Nouvelle, le tour de magie n'est plus un simple « casse-tête ». Il s'agit au contraire de donner aux arts magiques une portée esthétique, poétique, voire politique, et ainsi d'en faire autre chose que de l'illusionnisme ou de la prestidigitation.

« Les gens ont tendance à réduire d'emblée la magie à l'illusionnisme et à la prestidigitation. Or, ce qui manquait jusque-là, c'est une démarche qui prenne la magie comme langage artistique à part entière. » Raphaël Navarro, fondateur du concept de Magie Nouvelle.

Aujourd'hui on dénombre une centaine de compagnies de Magie Nouvelle, comme la Compagnie 14:20, Etienne Saglio, Blizzart Concept, etc.





Le Moine et le Poisson

Ce court-métrage oscarisé en 1996 met en avant l'histoire d'un moine qui, en se promenant le long d'un bassin, aperçoit un poisson. Commence alors une longue course poursuite au cours de laquelle le moine tente par tous les moyens d'attraper le poisson. Le spectacle s'inspire du court-métrage tant par l'histoire folle d'une poursuite effrénée, que par la musique de la Folia de Corelli.

Fiche technique

- Titre anglophone : The Monk and the Fish
- Réalisation : Michaël Dudok De Wit
- Production : Folimage Valence Production
- Montage: Hervé Guichard
- Durée : 6 minutes
- Musique : Serge Besset d'après La Follia de Corelli
- Année de création : 1994
- César du meilleur court-métrage en 1996



Michael Dudok de Wit

Michael Dudok de Wit est né en 1953. Il travaille notamment chez Richard Purdum, à Londres, puis se lance à son propre compte. Il habite actuellement à Londres. Il réalise chez lui, coproduit par Jill Thomas, Tom Sweep (en).

Il devient célèbre dans le monde de l'animation en 1994, avec son court métrage Le Moine et le Poisson réalisé dans le cadre du programme « Artiste en résidence » du studio Folimage à Valence, en France. Le film, nommé aux Oscars, fait le tour des festivals et reste une référence.

Réalisateur de plusieurs publicités, il réalise un autre chef-d'œuvre du court métrage d'animation, Père et Fille (Father and Daughter), qui lui vaut le Grand Prix du Festival d'Annecy et l'Oscar du court métrage d'animation en 2000. Récemment, il crée le long-métrage La tortue rouge en 2016.





Emmène le bateau jusqu'à Mr Pô

Relie les points pour découvrir l'ami de Momo

Découvre la peinture de la sirène

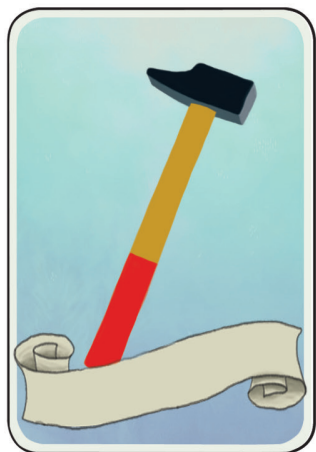
Trouve la bulle ressemblant le plus à Momo

Timeline des objets du spectacle

type : réflexion

âge : à partir du cycle 2

consigne : découper et remettre dans l'ordre chronologique (de la plus vieille à la plus récente) les cartes des inventions des objets du spectacle

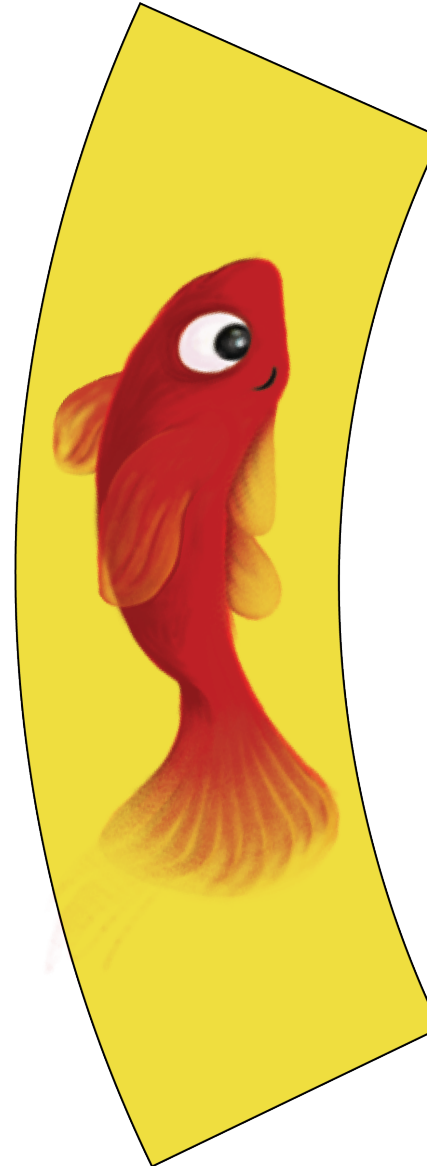
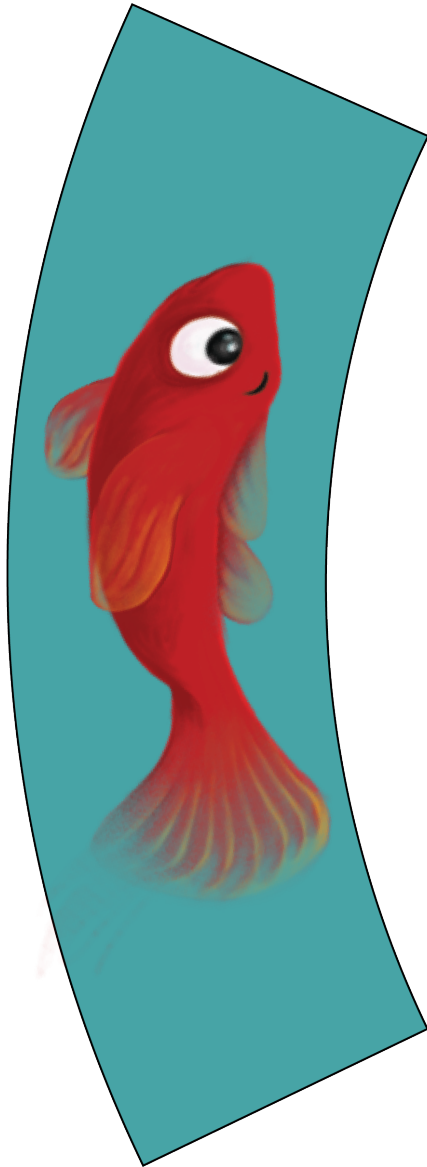


Illusion d'optique de Jastrow

type : réflexion

âge : à partir du cycle 1

consigne : découper les deux poissons et observer lequel des deux est le plus grand.



Similitudes

type : mémoire

âge : à partir du cycle 1

consigne : relier les images correspondantes du court métrage Le Moine et le Poisson avec les images du spectacle Prélude pour un poisson rouge.



•

•



•

•



•

•

